

# Echos des USA

NUMÉRO 7

JANVIER-FÉVRIER 2007

## Laura Bush à Paris

Au cours d'une visite de trois jours à Paris (15-17 janvier), Laura Bush a pu se consacrer à deux questions qui lui tiennent particulièrement à coeur : l'alphabétisation ainsi que la disparition et l'exploitation des enfants.

Le 15 janvier, Madame Bush, Ambassadrice honoraire de l'UNESCO pour la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation, a participé à une table ronde avec les représentants de divers pays, tels que l'Afghanistan, l'Egypte, Madagascar et le Burkina Faso. « En finir avec l'analphabétisme est un défi pour tous les pays. Investir dans l'alphabétisation et dans l'éducation aide les gouvernements à remplir leurs obligations fondamentales, améliore les chances des enfants et des familles, renforce leurs économies et permet de maintenir leurs



citoyens en bonne santé, » a-t-elle déclaré à cette occasion. Très impliquée dans ce domaine, Laura Bush avait annoncé, en septembre 2006, le versement de 1 million de dollars à un programme d'alphabétisation de l'UNESCO (devant les délégués de soixante quinze Etats présents à la première Conférence de la Maison-Blanche sur l'alphabétisation dans le monde) ; elle avait incité tous les participants à oeuvrer en faveur de l'enseignement pour tous et exhorté le secteur privé à consacrer ses ressources à la lutte contre l'analphabétisme.

Le 17, à l'invitation de Madame Chirac, Laura Bush a retrouvé plusieurs reines et premières dames au Palais de l'Elysée (*photo ci-contre*) pour une première réunion du Comité d'honneur du Centre international pour les enfants disparus ou exploités (ICMEC). Une meilleure protection des enfants contre les nombreux sites pédophiles sur Internet en encourageant une plus étroite coopération entre pouvoirs publics et fournisseurs d'accès, a également été abordée lors de cette rencontre. De même que le rôle des médias dans la recherche des enfants disparus, à l'exemple des dispositifs « Amber Alert » aux Etats-Unis et « Alerte Enlèvement » en France. En 1990, avant Amber Alert, 62% des enfants disparus étaient retrouvés ; aujourd'hui, ce chiffre atteint 94%, a signalé Madame Bush.

©Photos AP Jacques Brinon



Ce nouveau séjour en France a permis à Laura Bush de visiter le Musée du Quai Branly (*photo de gauche*) consacré aux arts premiers, le Musée de l'Orangerie, l'hôpital américain, la propriété de La Fayette à la Grange-

Bléneau et de rendre hommage aux soldats américains qui reposent au cimetière américain de Suresnes (*photo de droite*) : 1541 victimes de la guerre 1914-1918 et 24 soldats inconnus de la Deuxième Guerre mondiale.



### SOMMAIRE

Laura Bush	1
A travers le monde	2-3
Géographie	4
Black History Month	5
Culture et société	6
Histoire et traditions	7-8

### Conférence internationale sur le soutien au Liban Paris, 25 janvier 2007

770 millions de dollars telle est la contribution des Etats-Unis à l'aide au Liban annoncée par Condoleezza Rice à la Conférence internationale qui s'est tenue à Paris le 25 janvier. Les deux tiers seront consacrés au renforcement des forces de sécurité libanaises et aux projets de reconstruction

Cette aide directe du gouvernement des Etats-Unis est assortie de promesses d'investissements du secteur privé américain (pas moins



de 120 millions de dollars par la Citibank).

Pour la secrétaire d'Etat, cette contribution substantielle témoigne « du soutien indéfectible des Etats-Unis envers le peuple libanais ».

©Photo Patrick Maujave

## Une diplomatie renforcée

Les nominations de John Negroponte, au poste de secrétaire d'Etat adjoint et de Zalmay Khalilzad, à celui de représentant permanent des Etats-Unis auprès de l'ONU, marquent l'arrivée de deux personnalités bien versées dans les questions touchant la fonction publique à d'éminentes responsabilités au sein de l'administration Bush.

Ryan Crocker, quant à lui, est nommé ambassadeur en Iraq pour remplacer Monsieur Khalilzad. Pour la secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, « ces mutations sont destinées à renforcer la diplomatie américaine ».

« Les Etats-Unis livrent une guerre générationnelle contre le terrorisme. Nous avons en place une stratégie diplomatique destinée à rallier le monde à la lutte contre l'extrémisme », a déclaré le président Bush, dans son discours sur l'état de l'Union, « nous poursuivons une diplomatie destinée à contribuer à instaurer la paix en Terre sainte, et nous visons à la création d'un Etat palestinien vivant côte à côte avec Israël dans la paix et la sécurité ». Le président a également évoqué les efforts collectifs en faveur d'une péninsule coréenne exempte de l'arme nucléaire et fait état de la coopération internationale visant à empêcher l'Iran de se doter d'armes nucléaires et les talibans de reprendre la main en Afghanistan.



Le président Bush et John Negroponte, le jour de sa nomination, le 5 janvier 2007

### John Negroponte, secrétaire d'Etat adjoint

Pour le président Bush, John Negroponte, qui a représenté les Etats-Unis en qualité de diplomate aux quatre coins du monde et parle couramment grec, français, espagnol et vietnamien, revient au Département d'Etat à un moment crucial pour aider à diriger les services diplomatiques américains dans le monde et pour faciliter la coordination entre ceux-ci et les autres organismes du gouvernement fédéral liés à la politique étrangère américaine, « de façon à ce que l'Amérique ne parle au monde que d'une seule voix ». Le président a rendu hommage au jugement, à la connaissance des dossiers irakiens et aux compétences en matière de lutte contre le terrorisme de John Negroponte.

Diplomate de carrière, John Negroponte a assumé des fonctions officielles dans huit pays d'Europe, d'Amérique Latine et d'Asie. Il a été conseiller politique de Henry Kissinger dans les années 1960 et adjoint de Colin Powell, lorsque ce dernier était conseiller du président pour les questions de sécurité nationale. Ambassadeur des Etats-Unis en Irak en 2004, il a supervisé l'établissement de l'ambassade américaine dans ce pays ; en 2005, lors d'un discours devant le Conseil interaméricain des affaires mondiales, John Negroponte a déclaré que lorsqu'il se trouvait à Bagdad, il s'était efforcé de concentrer ses efforts sur « le renforcement des capacités des forces irakiennes de sécurité à assumer une part plus importante du fardeau de la défense de leur pays, pour qu'au bout du compte les Etats-Unis puisse mettre progressivement fin à leur présence militaire ». Dans l'évaluation annuelle des menaces présentée au Congrès, en 2006, alors qu'il était directeur des services nationaux du renseignement, il avait prévenu que si les partisans du djihad en Irak réussissaient à entraver les efforts du gouvernement visant à établir la stabilité politique et l'ordre public, « ils pourraient alors installer une base d'opération dans ce pays et encourager leurs partisans dans d'autres pays à passer des menaces aux actes au Moyen-Orient et en Europe et même aux Etats-Unis ». Il a également souligné, à plusieurs reprises, le danger soulevé par la prolifération des armes de destruction massive (ADM) et notamment par le risque que la Corée du Nord ne produise des matières fissiles qui finissent entre les mains de terroristes.

Le 5 janvier dernier, John Negroponte a qualifié sa nomination au poste de secrétaire d'Etat adjoint d'occasion « unique » dans sa vie.

Le secrétaire d'Etat adjoint est le principal adjoint, conseiller et alter ego du secrétaire d'Etat. Sa mission essentielle est d'assister le secrétaire d'Etat dans la formulation et la conduite de la politique étrangère des Etats-Unis et de superviser et de diriger tous les éléments relevant du Département d'Etat.

Juin 2004 : John Negroponte présente ses lettres de créances au Président Irakien Ghazi al-Yawer et au Ministre des affaires étrangères Hoshyar Zebari.



## Une diplomatie renforcée



©AP Samir Mizban

Zalmay Khalilzad

### Zalmay Khalilzad représentant permanent des Etats-Unis auprès de l'ONU

En annonçant la nomination de Zalmay Khalilzad aux Nations Unies, la secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, a souligné l'importance que cette organisation revêtait pour les Etats-Unis et pour le reste du monde, ainsi que l'importance du rôle dirigeant des Etats-Unis en son sein. « Les tâches de l'ONU, a-t-elle dit, exigent un diplomate compétent et expérimenté qui a montré son aptitude à diriger en se fondant sur les principes et à former un consensus ». De son côté, Monsieur Khalilzad a déclaré vouloir contribuer à la création « d'un monde où l'on agit collectivement pour faire face

aux menaces pesant sur la sécurité, d'un monde où la liberté et la démocratie se répandent, où l'Etat de droit devient plus courant et où tous les pays connaissent la prospérité ».

Ambassadeur des Etats-Unis en Irak depuis juin 2005, Zalmay Khalilzad a travaillé en étroite collaboration avec le gouvernement irakien « pour aider à défendre la population jusqu'au moment où ce gouvernement sera mieux en mesure de se défendre lui-même ».

Auparavant, Zalmay Khalilzad a occupé les fonctions d'ambassadeur en Afghanistan et d'autres fonctions au sein de l'administration Bush. Pour lui, la tâche en Afghanistan est encore inachevée. « Il faudra plusieurs années et un engagement soutenu de ressources considérables par les Etats-Unis et la communauté internationale pour que ce pays relève la tête. Etant donné l'importance des enjeux, nous devons rester engagés aussi longtemps qu'il le faudra pour garantir le succès ». Il considère « l'Irak comme le défi qui définit notre époque ». « Les Etats-Unis, insiste-t-il, sont résolus à aider l'Irak à parvenir à l'autonomie aussi vite que possible. Ce qui se passe en Irak façonnera l'avenir du Moyen-Orient, et l'avenir du Moyen-Orient façonnera l'avenir du monde ».

©AP Anjoun Naveed



Ryan C. Crocker

### Ryan Crocker ambassadeur des Etats-Unis en Irak

L'un des diplomates « les plus éminents » des Etats-Unis, tels sont les termes utilisés par Condoleezza Rice pour décrire Ryan Crocker en citant à l'appui les quatre postes qu'il a occupés en qualité d'ambassadeur au Liban, au Koweït, en Syrie et au Pakistan. Il a également été affecté en Irak à la fin des années 1970 et y est retourné en 2001, 2002 et 2003 (de mai à août 2003, il fût en poste à Bagdad en tant que premier directeur de l'Autorité provisoire de la Coalition).

En poste au Pakistan lors du tremblement de terre de 2005, Ryan Crocker a joué un rôle clé dans la mise en place de l'aide civile et militaire américaine aux sinistrés. De même pour le renforcement du dialogue stratégique entre les Etats-Unis et le Pakistan établi dans le cadre de leur partenariat stratégique (Strategic Dialogue) réaffirmé lors de la visite du président Bush dans ce pays en mars 2006. Ce dialogue stratégique repose sur l'intérêt commun des deux pays à accroître de façon significative leurs liens économiques et l'engagement mutuel à travailler avec l'Afghanistan en vue d'en faire, avec le Pakistan, une passerelle reliant les potentiels économiques de l'Asie Centrale et de l'Asie du Sud. Ce dialogue implique également l'établissement de solides relations dans le domaine de la défense destinées à faire avancer les objectifs de sécurité communs, de promouvoir la stabilité régionale et de contribuer à la sécurité internationale.

Dans ses fonctions d'ambassadeur, Ryan Crocker s'est attaché à soutenir le Pakistan dans ses efforts de mise en place d'institutions démocratiques transparentes et de non-prolifération.

Octobre 2005, l'ambassadeur Ryan Crocker assiste à l'évacuation des blessés par hélicoptère après le tremblement de terre.



©AP Anjoun Naveed

## Villes Jumelées

### Caen - Nashville (Tennessee)

Bien que le jumelage officiel entre Nashville et Caen date de 1991, les échanges entre les deux villes ont commencé dès 1977. Cette année-là, Steve Cobb, jeune boursier Fulbright, tombe amoureux de la France et initie alors les échanges entre étudiants et avocats, qui prendront vite un bel essor.



Le Grand Ole Opry à Nashville

Lors du 15<sup>ème</sup> anniversaire de leur jumelage, fin 2006, le maire de Nashville, Bill Purcell a conduit une délégation à Caen. Cela fût l'occasion de nombreuses festivités parmi lesquelles un spectacle de marionnettes par la bibliothèque municipale de Nashville et l'inauguration de l'exposition « Nashville à l'époque de Martin Luther King » au Mémorial de Caen.



Mairie de Caen, quinzième anniversaire des jumelages Caen-Nashville et Caen-Alexandria en décembre 2006

### Caen - Alexandria (Virginie)

Jumelées également en 1991, les villes de Caen et d'Alexandria multiplient les échanges : étudiants, hommes d'affaires, et même marathoniens (marathon de la liberté pour l'une et des Marines pour l'autre) sans oublier depuis peu des « cyber-échanges » par courriel entre maisons de retraites qui devraient bientôt être étendus aux écoles primaires et aux collègues.

Tous les ans, une délégation d'Alexandria vient représenter la ville durant la foire de Caen et en octobre, des caennais se rendent à Alexandria pour fêter Halloween.

Le musée de Fort Ward à Alexandria.



## Arrêt sur l'Etat du Tennessee



Superficie: 109 247 km<sup>2</sup> ; population (estimation 2005) : 5 962 959 (6 millions).

Le nom de Tennessee vient du nom des villages indiens Cherokee « Tanasi ». Parmi les nombreux surnoms de l'Etat, nous en retiendrons deux, celui de « Mère des hommes d'Etat » - trois présidents américains sont natifs du Tennessee : Andrew Jackson 1829 - 1837, James K. Polk 1845 - 1849 and Andrew Johnson 1865 - 1869 - et celui de « Volunteer State » du fait du volontariat de milliers de Tennesseiens pendant la Guerre de Sécession.

L'Etat est composé de trois régions bien définies. Le Tennessee de l'est est caractérisé par ses hautes montagnes, dont les fameuses Smokies ; le Tennessee du centre, tout en collines et terres fertiles, est connu pour son Tennessee Walking Horse - une race de cheval de selle ; tandis que le Tennessee de l'ouest, entre les fleuves Tennessee et Mississippi, est réputé pour sa production de coton.

Nashville est la capitale administrative mais, avec plus de 650 000 habitants, Memphis est la plus grande ville de l'Etat. L'économie du Tennessee est centrée sur la production de textiles, de coton, l'élevage de bétail, et sur les produits chimiques et l'électricité.

Le Tennessee est mondialement connu comme le berceau de la musique country. Née des musiques folkloriques celtes importées par les immigrés irlandais et écossais, la « country » peut être rythmique ou traînante, sentimentale ou émouvante. Toutes les grandes stars du rock ont enregistré au moins un de leurs albums dans les studios de Nashville (Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Les Rolling Stones, Elton John, ...).

Etat d'origine de Davy Crockett et d'Elvis Presley, le Cade Cove dans le parc national des " Smokies "



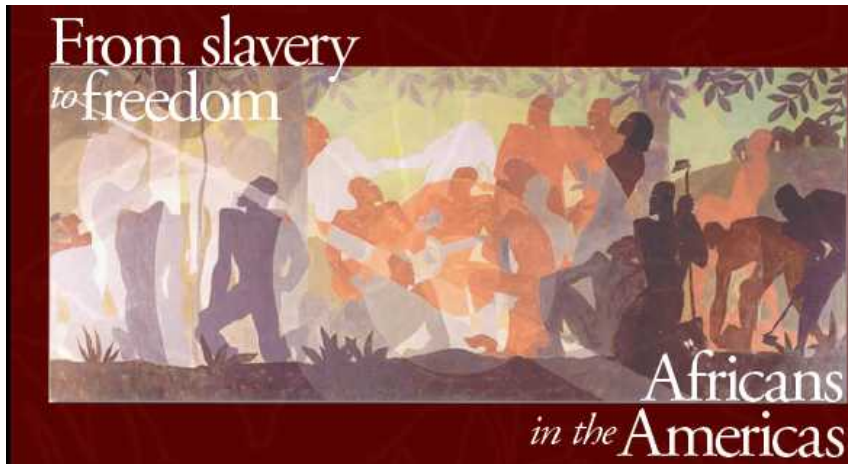
© AP Mark Humphrey

© Mairie de Caen/Kenzo Tribouillard

© Fort Ward museum and historic site  
© Tennessee Tourist Development

Tennessee est également très connu pour la fabrication de Old Scotch Whiskey, plus spécialement le Jack Daniel's, licencié depuis 1866.

*Février : le Mois de l'histoire afro-américaine  
(Black History Month)*



Oeuvre de Aaron Douglass' "Idyll of the Deep South"

En hommage aux Afro-Américains, à leurs contributions à la société américaine et à leur lutte pour l'égalité entre les races, le mois de février est proclamé *Mois de l'histoire afro-américaine (Black History Month)* aux Etats-Unis.

C'est en 1915, que Carter Godwin Woodson, écrivain et intellectuel afro-américain de renom, souligne la nécessité, pour les Etats-Unis, de mieux s'informer de leur histoire et de mieux la comprendre ; il crée alors l'Association pour l'étude de la vie et de l'histoire afro-américaine (The Association for the Study of Afro-American Life and

History - ASALH) et désigne la première Semaine de l'histoire afro-américaine. Grâce à ses efforts et aux travaux de son association, cette célébration devient officiellement le Mois de l'histoire afro-américaine en 1976. Différent chaque année, le thème choisi pour 2007 par l'ASALH, est un thème cher à l'historien John Hope Franklin, « De l'esclavage à la liberté (From slavery to freedom) ». Ce choix permet de souligner l'importance historique de l'esclavage et de la liberté dans la construction de sociétés modernes sur le continent américain.

## Rosa PARKS

Rosa Louise McCauley, la « mère du mouvement des droits civiques », est née le 4 février 1913 à Tuskegee (Alabama). En 1932, elle épouse Raymond Parks qui l'encourage à obtenir son diplôme d'études secondaires et à devenir membre de l'Association pour le progrès des gens de couleur (National Association for the Advancement of Colored People - NAACP). Au cours de l'été 1955, elle participe à une conférence à la Highlander Folk School, une école destinée à former les syndicalistes, qui comptera, par la suite, Martin Luther King parmi ses élèves. En décembre de la même année, alors qu'elle s'assoit dans un bus de la ville de Montgomery (à l'époque, les quatre premières rangées sont réservées aux Blancs alors que les Noirs sont relégués au fond), elle refuse de céder sa place à un passager blanc. Elle oppose un non ferme au chauffeur de bus qui lui demande si elle allait se lever : « *il a dit qu'il allait appeler la police et me faire arrêter, je lui ai répondu de ne pas se gêner* ». Rosa Parks est mise en prison et doit payer une amende de 14 dollars.



Rosa Parks lors d'une prise d'empreintes par la police, deux mois après avoir refusé de céder sa place dans un bus de la ville de Montgomery.

Dès lors, des Afro-Américains dirigés par Martin Luther King décident de boycotter les bus de la ville de Montgomery. Dans une action souvent considérée comme le commencement du mouvement des droits civils, les citoyens noirs adoptent le covoiturage, n'empruntent que des taxis appartenant à des Noirs ou se déplacent à pied. Ce boycott se poursuit jusqu'en décembre 1956 et ne s'achève que lorsque la Cour Suprême confirme une décision rendue par une cour inférieure déclarant inconstitutionnelle la ségrégation dans les bus de Montgomery.

Rosa Parks et sa famille s'installent alors à Détroit ; en 1965, elle accepte un poste d'assistante au bureau du député, John Conyers. Plus tard, en 1987, elle aide à fonder le Rosa and Raymond Parks Institute for Self Improvement, pour les jeunes. Outre la Médaille d'honneur présidentielle, elle reçoit, en 1999, la Médaille d'honneur du Congrès. En 2000, la bibliothèque Rosa Parks ouvre ses portes au carrefour de la rue où elle avait pris le bus le 1er décembre 1955. Lors de son décès en octobre 2005, le président Bush saluera son geste comme « un geste de défi, un acte de courage personnel qui a ému des millions de gens et un exemple qui a contribué à déclencher le mouvement de lutte des droits civils et qui a transformé l'Amérique pour le mieux. »

## Les écrivains américains à Paris (seconde partie)



Richard Wright en 1945



James Baldwin en 1963

Après une interruption durant la Seconde Guerre mondiale, les écrivains américains retrouvent le chemin de la France dès l'immédiat Après-Guerre. Ils y côtoient Gertrude Stein, André Gide, Léopold Senghor et Romain Gary, et participeront en 1953, aux côtés de **Peter Matthiessen** et **George Plimpton**, à la création du magazine littéraire *The Paris Review*. Un premier groupe très en vue est constitué par les écrivains afro-américains **Richard Wright**, **James**



William Styron en 1960

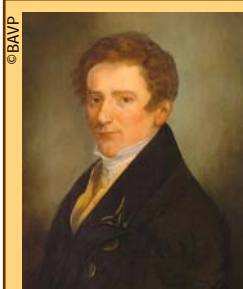
**Baldwin** et **Chester Himes**. Rendu célèbre par la publication de *Black Boy* (1945), Wright décide de s'installer à Paris en 1947. Il y restera jusqu'à sa mort en 1960. Baldwin bénéficie d'une bourse et s'y établit en 1948. Il y rédigera ses premiers romans et essais, dont *Chronique d'un Pays Natal* (1955). Après son retour aux Etats-Unis en 1957, il fera encore de nombreux séjours en France, en particulier à Saint-Paul-de-Vence. Himes les rejoint en 1953 et restera à Paris jusqu'en 1969. C'est en France qu'il connaîtra le succès, grâce à la publication de ses romans policiers dans la célèbre Série Noire (Gallimard).

D'autres les suivent. **Irwin Shaw**, qui a déjà publié avec succès plusieurs romans dont *Le Bal des Maudits* (1948), séjourne régulièrement à Paris entre 1951 et 1976. **William Styron**, alors peu connu, passe à Paris les années 1952-53. Il participe également à la création de *The Paris Review*. Ses souvenirs parisiens serviront de base à l'écriture de son roman *La Proie des Flammes* (1960), dont une partie se passe en France. Enfin, **James Jones**, qui a acquis une renommée internationale grâce à son roman *Tant Qu'il y Aura des Hommes* (1951), y réside entre 1958 et 1975. C'est là qu'il rédige une partie du scénario du film *Le Jour le Plus long* (1962) avec son ami Romain Gary, ainsi que les romans *La Ligne Rouge* (1962) et *Le Joli Mois de Mai* (1971), basé sur ses impressions des événements de Mai 68. En 1990, sa fille, **Kaylie Jones**, évoquera le souvenir de ces années parisiennes dans son roman *La Fille d'un Soldat ne Pleure Jamais*.

En 1971, le chanteur des Doors, **Jim Morrison**, en rupture avec son statut de star du rock, s'installe à Paris pour se consacrer à l'écriture de ses poèmes. Il mourra quatre mois plus tard et sera enterré au Cimetière du Père-Lachaise. **Paul Auster** séjourne en France entre 1970 et 1974, exerçant le métier de traducteur. Sa carrière d'écrivain débutera après son retour aux Etats-Unis. **Edmund White** vit durant une quinzaine d'années en France dans les années 1980-1990, publiant plusieurs biographies d'auteurs français.

En ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, la France reste une destination appréciée des auteurs américains : citons **Jerome Charyn**, qui partage son temps entre New York et Paris, où il enseigne le cinéma à l'American University of Paris ; **Douglas Kennedy**, qui vit entre Londres et Paris, où il passe une semaine par mois, travaillant à l'écriture de ses romans ; **Eddy Harris** et **Jake Lamar**, qui ont suivi l'exemple de Richard Wright ; ou encore **Ted Stanger**, chroniqueur depuis 1993 des paradoxes de son pays d'adoption.

Jim Morrison vers 1969



### L'ambassadeur Stapleton assiste à l'inauguration de l'exposition sur Alexandre Vattemare (1796-1864) – l'acteur ventriloque devenu philanthrope – à la Bibliothèque Forney

Ce personnage peu commun doit d'abord son succès à ses talents de mime et d'acteur. Pendant vingt ans il parcourt toute l'Europe et est applaudi par les plus grands. Mais « Monsieur Alexandre » est aussi un passionné de musées et de bibliothèques qu'il ne manque jamais de visiter dans ses déplacements. Frappé par le nombre de doubles dans les diverses collections, l'idée lui vient d'instaurer un système d'échange international d'ouvrages, d'oeuvres d'art, de monnaies et de médailles. Il consacrera toute son énergie et sa fortune personnelle à ce projet pendant le reste de sa vie. La Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris (BAVP) et la Boston Public Library qui organisent conjointement l'exposition doivent toutes deux leur existence à l'enthousiasme, à la ténacité et au pouvoir de persuasion de cet « ambassadeur extravagant » pour qui le partage des savoirs entre l'Europe et le Nouveau Monde devint l'obsession de toute une vie.

Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, Paris 4, du 31 janvier au 14 avril 2007.

## 2007 : Année La Fayette

Lancée début janvier avec la projection du film « L'Année La Fayette 2007 - The Marquis », la commémoration du 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de La Fayette sera très active en Louisiane. Chaque mois du calendrier 2007, sera ponctué d'événements divers, parmi lesquels de nombreuses expositions telles que « l'Héritage oublié de La Fayette : l'acquisition de la Louisiane par les Etats-Unis », des soirées thématiques, des reconstitutions historiques, des spectacles de marionnettes, des concerts, de très nombreuses conférences et bien d'autres activités dont voici deux exemples:

**du 10 au 18 février**, des reconstitutions historiques auront lieu dans le cadre des fêtes et parades du Mardi Gras à Lafayette ; **du 12 au 16 mars**, un colloque se tiendra au Centre des Etudes Francophones de l'Université de Baton Rouge.

L'année La Fayette sera également célébrée ailleurs aux Etats-Unis, et en France :

**du 8 au 11 février** : soirées thématiques « La Fayette - Washington » dans le cadre de la célébration du Mardi Gras à Washington, D.C. ;

**en juillet** : « voyage commémoratif en France « Sur les traces du Marquis de La Fayette » » et festival de « La Belle Journée » à Langeac et Chavaniac, en Auvergne. <http://www.lafayette.com/travel/marquisdelafrance/>

## L'Hermione

En 1778, dans l'arsenal de Rochefort sur une cale de construction proche de la Corderie Royale, l'Hermione était mise en chantier. Navire de plus de 65 mètres de longueur hors tout, doté d'une voilure de 1500 m<sup>2</sup> répartie sur trois mâts, l'Hermione fut construite sur les plans de l'ingénieur Chevillard Aîné. Appartenant à la catégorie de frégates dites légères, caractérisées par leur vitesse et leur maniabilité, l'Hermione était équipée de 26 canons tirant des boulets de 12 livres, d'où son nom de « frégate de 12 ». Longue de 44,20 mètres, large de plus de 11 mètres, la frégate nécessita 11 mois de travail pour des centaines de charpentiers, forgerons, perceurs, cloueurs, calfats... bagnards... pour un total de plus de 35 000 journées de travail. L'épave de l'Hermione originelle a été retrouvée en 1992, au large du Croisic où elle a sombré en 1793.



Chantier de l'Hermione, automne 2006

C'est en 1992 que l'association Hermione-La Fayette (<http://www.hermione.com>) voit le jour et c'est cinq ans plus tard, après de nombreuses recherches (archives tels que le journal de bord de l'Hermione ou les plans de La Concorde, frégate similaire relevés par la Royal Navy lors de sa capture, sources historiques, reconstitutions des plans, financement du projet, appel d'offres, etc..) qu'elle se lance dans la reconstruction à l'identique de la frégate qui permet à La Fayette de rejoindre l'Amérique en 38 jours au printemps 1780. La mise en oeuvre de l'entreprise s'accomplit

dans les conditions les plus proches possibles de celles qui avaient entouré la construction de l'Hermione originale, c'est à dire dans la double forme de radoub du chantier naval historique de Rochefort, « ville moderne du XVII<sup>e</sup> siècle ».

L'Hermione devrait être mise à l'eau entièrement équipée et prête à naviguer dans le courant de l'année 2011. Le financement de ce projet est aujourd'hui assuré à près de 90 %, grâce au soutien du public, des collectivités locales et de partenaires privés. Sa traversée vers les États-unis qui devrait intervenir quelques mois après sa mise à l'eau mobilise de nouveaux soutiens des deux côtés de l'Atlantique. Ainsi, l'Association Hermione en Amérique, présidée par Monsieur François Bujon de l'Estang, ancien ambassadeur de France aux États-unis, s'est constituée pour permettre et organiser le voyage de la frégate en Amérique. Outre-Atlantique, les soutiens au projet se renforcent et se structurent au travers d'une fondation présidée par l'ancien ambassadeur des États-unis en France, Monsieur Howard Leach et soutenue par deux de ses prédécesseurs, Monsieur Felix Rohatyn et Monsieur Walter Curley.

L'ambassadeur Stapleton en visite au chantier le 5 mai 2006



**2007 : ANNEE LA FAYETTE**  
**La Fayette : soldat de l'indépendance américaine**  
**1757-1834**

2007 marque le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Marie-Joseph-Gilbert du Motier, Marquis de La Fayette. Né le 6 septembre 1757, il perd son père à l'âge de deux ans (tué lors d'un combat contre les Anglais). Sa mère disparaît en 1770. Attiré par le récit des actions des « Insurgents » contre les Anglais aux Etats-Unis, le jeune La Fayette accueille avec enthousiasme l'idée de s'expatrier, répondant ainsi favorablement à l'effort de recrutement des représentants américains en France, Deane et Franklin. Malgré l'interdiction de Maurepas, il embarque du port espagnol de Pasajes, le 26 avril 1777, à bord de « La Victoire », un bateau qu'il a lui-même acquis.

La Fayette foule le sol américain le 13 juin, en débarquant en Caroline du Sud, et se rend ensuite à Philadelphie où il reçoit un accueil plutôt tiède. Il faudra toute son habileté, son enthousiasme pour George Washington et la recommandation de Benjamin Franklin pour retourner la situation en sa faveur. Le commandant en chef des forces américaines l'appelle auprès de lui et, le 11 septembre, le jeune La Fayette voit le feu pour la première fois à Brandywine, où il est blessé. Désormais convaincu de sa valeur, Washington lui confie le commandement effectif d'une division.



La Fayette à la bataille de Yorktown

La situation de l'armée américaine est loin d'être brillante, l'espoir est grand de voir arriver une flotte française mais une succession de malchances fait échouer l'attaque combinée de la flotte de l'amiral d'Estaing et des armées américaines contre Newport, à la grande déception de La Fayette.

De retour en France en février 1779 pour un congé, il est reçu par Vergennes et Maurepas à Versailles et, plus tard, par Louis XVI (après avoir fait soumission au roi, car il avait quitté la France sans son aval). L'année suivante, La Fayette - promu capitaine des Dragons - repart en Amérique sur l'« Hermione » pour y préparer l'arrivée d'un corps expédi-

tionnaire français qui sera placé sous les ordres de Rochambeau. Débarqué à Boston, le 28 avril 1780, et après avoir participé activement au siège de Yorktown, il prend, au mois d'août, le commandement d'un corps d'infanterie légère américaine. Malgré ses efforts il ne peut empêcher Cornwallis de rejoindre Arnold, qui ravage la Virginie, et il doit effectuer une retraite prudente à Richmond. En 1781, face à la désorganisation de l'armée américaine,

La Fayette se voit dans l'obligation d'emprunter de l'argent en son nom propre afin de vêtir ses soldats. Ce n'est qu'à l'automne après un assaut décisif - au cours duquel il se couvre de gloire - que la situation des Anglais assiégés à Yorktown devient désespérée. Le 17 octobre, Cornwallis demande une suspension d'hostilité à Washington ; ce dernier - d'accord avec La Fayette - ne concède, le 19, qu'une capitulation rigoureuse. Dans un message adressé à Maurepas, La Fayette écrit : « La pièce est jouée, et le cinquième acte vient de finir... »

De retour à Paris, en janvier 1782, La Fayette est comblé d'honneurs (à 24 ans, il vient d'être nommé maréchal de camp). Les mois qui suivent, en concertation avec Benjamin Franklin, il essaie d'empêcher l'Angleterre de signer une paix séparée avec les Etats-Unis. Le projet d'expédition franco-espagnole dont La Fayette devait faire partie est arrêté par les préliminaires de paix signés à Londres, le 28 novembre. Au cours de l'année 1783, La Fayette agit plus en diplomate qu'en militaire entretenant des relations suivies avec Benjamin Franklin. Le 28 juin 1784, La Fayette s'embarque une nouvelle fois pour les Etats-Unis, où il est salué partout en « héros ». Il y retourne en 1824 pour un voyage triomphal au cours duquel il est reçu en « hôte de la nation ». La légende du « Citoyen des Deux Mondes » est née.

La participation de La Fayette dans la guerre d'Indépendance ne peut être qu'admiration. Son rôle fût primordial dans la naissance et les débuts de l'amitié franco-américaine.

Ambassade des Etats Unis  
en France

<http://france.usembassy.gov>  
TEL : 01 43 12 22 22  
2 AVENUE GABRIEL  
75382 PARIS CEDEX 08

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Lynne Platt

DIRECTEUR DE LA REDACTION  
Michèle Carteron  
REDACTION

Sophie Roy-Sultan,  
Centre de Ressources et d'Information  
Sister Cities International

MAQUETTE

Claire Ormezzano  
Impression

Imprimerie - Ambassade des Etats-Unis, Paris

Abonnement par E-Mail  
Echos-USA@amb-usa.fr